

## LA COULEUR DU BERGER DE PODHALE

Quand on observe la robe de plusieurs bergers de Podhale adultes ensemble, on voit nettement qu'il existe différentes qualités de blanc et que le blanc n'est jamais pur. Il suffit de placer et photographier des Tattras sur la neige pour s'en apercevoir !

Et quand on élève des portées on constate 3 sortes de robes sur les chiots, parfois dans la même portée :

- des chiots qui naissent blancs
- des chiots qui naissent de couleur entièrement sable
- d'autres enfin qui présentent des zones blanches et des zones sables.



*bebe de 3,5 semaines présentant des zones blanches et sables*

Par la suite, généralement, la couleur s'unifie et le chien apparaît blanc uni. Mais nous avons rencontré des Bergers de Podhale dont la robe était entièrement sable, ce qui donne une teinte fade, pas très agréable à l'œil, donc il n'y a pas toujours éclaircissement du sable

Très rarement, nous rencontrons également du « truité » soit des tâches rondes jaunes situées généralement sur le chanfrein



chanfrein présentant des tâches régulières, rondes de couleur jaune

On rencontre aussi, de façon exceptionnelle, des poils noirs parsemés dans le poil blanc des tattras, voire même de petites taches noires très limitées. Ce qui ne nous étonne pas à la lecture du chapitre sur les chiens polonais de L. Bauvald dans le livre anglais « book of the dog » où est photographié un « Polish Sheep Dog » dans son troupeau ayant la morphologie du Podhale avec une magnifique robe blanche parsemée de taches foncées ! (*voir photo 2 courtoisie V.A.Firsoff*)

### L'explication génétique

D'après nos connaissances actuelles, la couleur de robe d'un chien est déterminée par 13 paires de gènes qui ont de nombreuses interactions. Le locus est l'endroit du chromosome où est situé une paire de gènes. Il existe donc 13 loci qui sont désignés chacun par une lettre majuscule.

Volontairement nous laisserons de côté les loci qui n'ont pas d'influence visible sur la couleur d'un Tatra.

Tout d'abord la couleur blanche est due à l'intervention de gènes de panachure situés au locus S. Selon la combinaison des deux gènes à ce locus, la panachure est plus ou moins envahissante. Les gènes que l'on peut rencontrer sont :

S = robe entièrement colorée

Si = panachure limitée aux extrémités (membres, queue, museau, front, poitrail, encolure)

Sp = panachure irrégulière

Sw = panachure envahissante.

Un chien sw-sw sera entièrement ou presque entièrement blanc.

Un chien si-sw aura une panachure irrégulière.

Un chien si-si sera presque entièrement sable.

Ces gènes de panachure sont aussi responsables de l'apparition du ladre ou taches roses de dépigmentation, visibles sur la truffe, les babines ou les paupières (voir Dogue Argentin par exemple).

Un chien dont le blanc est dû à la panachure aura généralement les ongles blancs.

Et certains auteurs pensent même qu'une panachure envahissante pourrait être responsable de la couleur claire de l'œil.

D'ailleurs Jacques Coly, dans un article publié dans un bulletin du Rassemblement des Amis des Chiens Pyrénéens, signale qu'il ne faut jamais accoupler deux Montagne des Pyrénées blancs afin d'éviter toute forme de dépigmentation (œil et peau).

Pour obtenir du sable il faut déjà obtenir du fauve et il existe deux possibilités.

Les gènes ay-ay donnent du fauve charbonné, c'est à dire des poils fauves à la base et foncés à leur extrémité. Chez les chiens fauves à truffe noire on a une disparition de la charbonnure qui peut resurgir parfois sous forme de poils noirs disséminés ou réunis en petites zones, ce phénomène est connu chez le Golden Retriever.

Les gènes e-e donnent du fauve pur avec une truffe rougeâtre qui fonce sous l'action du soleil.

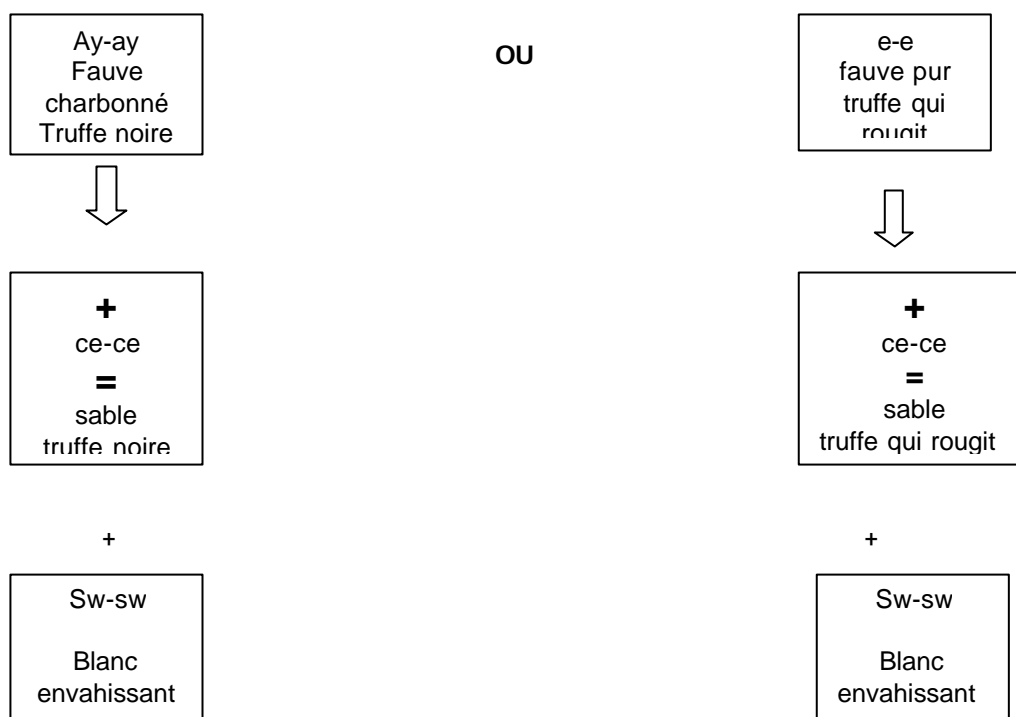
Chez les Golden Retriever on rencontre les deux cas, truffe toujours noire ou « truffe de neige » qui rougit en hiver, le Braque Hongrois, lui est toujours e-e car fauve aux muqueuses dépigmentées alors que chez les spitz orange la truffe noire est due aux gène ay-ay.

Ensuite le fauve se transforme en sable sous l'action des gènes ce-ce situés au locus C. Les gènes ce-ce diluent le fauve en sable qui apparaît alors blanc dans les cas extrêmes (en réalité sable ivoire).

L'hypothèse la plus répandue est que selon l'origine du fauve, la truffe des chiens sable sera noire ou rougeâtre.

Attention à ne pas confondre la truffe rougeâtre avec du ladre qui donne une couleur franchement rose.

Schématisons les deux possibilités :





Ay-ay, ce-ce, sw-sw

Chien blanc avec plus ou moins de reflets sable, truffe noire, ongles blancs avec, très rarement une trace noire, risque d'apparition de poils noirs



e-e, ce-ce, sw-sw

Chien blanc avec plus ou moins de reflets sable, truffe qui rougit, ongles blancs le plus souvent,

Comme probablement chez le Caniche blanc ou le Samoyède, le pelage blanc du berger de Podhale est dû à l'action conjointe de deux mécanismes génétiques, panachure et sable très dilué, ainsi la chance d'obtenir du blanc et de ne pas voir apparaître de couleur foncée est plus importante. Cette hypothèse explique aussi la « double couleur » de certains chiots.

Un Podhale adulte qui apparaît jaune manque de panachure et possède un défaut de dilution de sa couleur sable. Chez le Berger de Podhale on rencontre très souvent des truffes rougeâtres et plus rarement, à notre connaissance des poils noirs, ce qui atteste de la présence prédominante des gènes e-e sur les gènes ay-ay. Mais les deux combinaisons existent probablement dans la race, chacune ayant ses intérêts et ses limites, par contre on peut rencontrer dans les deux l'apparition de ladre lié à l'importance de la panachure.

### Standard

Le standard du Tatra indique que la truffe doit être de couleur noire et que la robe est de couleur uniformément blanche, de petites taches de couleur crème sont indésirables. L'iris est brun foncé, les lèvres et le bord des paupières de couleur foncée.

En outre, la truffe et les bords des lèvres et des paupières insuffisamment pigmentés, l'œil clair dit « œil d'ours » sont des défauts, la présence de taches, sans qu'il soit précisé de quelle couleur, est un défaut éliminatoire.

Malheureusement les exigences du standard semblent peu compatibles entre elles et, pour citer l'article sur la génétique de la coloration de la robe publié par la SCC dans le fascicule « les couleurs de robe chez le chien », « obtenir une panachure envahissante ou très envahissante avec une truffe parfaitement pigmentée est difficile et implique une longue sélection. Il en est de même des ongles, dès lors que les extrémités des membres sont blanches ».

Ainsi si on désire un chien le plus blanc possible on prend le risque d'avoir des dépigmentations plus ou moins importantes.

Et si on désire un chien à truffe et ongles noirs le danger est de voir apparaître dans la portée des chiens avec des zones noires.

Il serait intéressant de savoir ce qu'il en est pour les autres « grands blancs », la discussion est ouverte.

Il nous semble qu'un excès de sévérité en jugement de beauté sur la pigmentation des truffes pourrait encourager la fraude avec des maquillages ou des tatouages de truffe dont certains sont peut-être préjudiciables aux chiens et qui, en tous cas, ne résolvent pas le problème génétique.

Ne devrions-nous pas plutôt nous appliquer à faire au mieux sans exiger l'impossible ?

Et nous contenter de respecter quelques règles simples comme éviter d'accoupler deux chiens avec du ladre, deux chiens à truffe rougeâtre, deux chiens jaunes dont le sable n'est pas assez dilué ou encore deux chiens possédant des poils noirs. En fait il s'agit de rechercher une complémentarité en sachant que l'on atteindra rarement la couleur idéale du chien blanc pur à la truffe et aux ongles parfaitement noirs.

D'autant plus que les autres critères de sélection sont nombreux ! C'est ce qui fait le sel de l'élevage !

#### **Bibliographie.**

Pr Bernard DENIS en collaboration avec le Pr COSTIOU. Les couleurs de robe chez le chien. Société Centrale Canine. 2<sup>ème</sup> édition, décembre 1989.

Professeur Bernadette Queinnec. Les robes : standards, coutumes et classifications. Séminaire des 10 et 11 novembre 1995 « peau et pelage » de la Société francophone de Cynotechnie.

Jacques COLY. Une blancheur suspecte. RACP N° 38

Antoine MARCHAL. Le caniche blanc. Notes de race. Vos Chiens N°98.

The book of the dog. Polish sheepdog by L. Bauvald.

Véronique Rivoire  
Françoise Martin « Les Arcanes d'Hermès »